

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 35 (1897)
Heft: 30

Artikel: Coumeint Rodo Brelu va aô predzo
Autor: C.T.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-196372>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

	HEURES
Ainsi l'homme vit pendant	525,600
Mais il dort pendant 20 ans, soit	175,600
Les exigences de l'estomac le forcent à prendre trois repas au moins, quotidiennement, ce qui lui prend bien une heure et demie par jour. — Il mange donc pendant	22,850
Le soin de sa personne exige au moins une demi-heure. Il fait donc sa toilette pendant	10,920
Il va au bain une fois par mois; il reste donc dans l'eau pendant	720
Il est forcée de recourir au mouchoir dix fois par jour au moins; mettons que cet acte exige en moyenne une minute, nous trouvons que l'homme se mouche pendant près d'une année, soit	7,300
Pour divers autres actes de la vie et d'autres encore, mettons quarante minutes par jour; nous trouvons que l'homme accomplit ces divers actes pendant	14,600
Il est malade ou souffrant en moyenne — et je choisis la plus faible, — trois jours par an, soit	4,320
L'homme qui fait sa barbe dépense de plus que les autres, au moins un quart d'heure tous les deux jours. Il se rase donc pendant	4,840
Retranchons enfin les dix premières années de l'enfance pendant lesquelles il a à peine conscience de lui-même, soit	87,600
Nous aurons donc un total de	325,750
pendant lesquelles l'homme est empêché de vivre.	

Ainsi Dieu donne à l'homme 525,600 heures à vivre; mais la nécessité lui en retire 325,750, et ne lui laisse, par conséquent, que 199,850, c'est-à-dire 22 ans, 9 mois, 25 jours et 2 heures.

La durée réelle de la vie est donc bien courte. Aussi devons-nous craindre de gaspiller le temps; aussi devons-nous en surveiller rigoureusement l'emploi et nous efforcer de vivre le plus possible. La question est de bien s'entendre sur le sens du mot *vivre*. Or les opinions sont fort partagées à ce sujet. Pour les uns, vivre signifie *s'amuser*; pour les autres, *penser*; pour quelques-uns, *travailler*; pour le plus grand nombre, *ne rien faire*.

On devrait surveiller l'emploi du temps avec d'autant plus de soin que la vie humaine ne tient qu'à un fil, et qu'à tout moment ce fil est exposé à se rompre.

Car voici comment on meurt :

Le corps humain est d'une fragilité telle que si l'on y songeait ou plutôt si l'on connaissait et si l'on analysait les conséquences des actions ou même des gestes les plus simples, on n'osera plus lever la main, agiter le bras, et l'on tremblerait au moment de faire un repas.

Le corps humain est une machine dont tous les rouages sont, au commencement, dans un même état de fragilité. Ils se développent et s'usent par l'exercice. L'organisation anatomique a été combinée de telle sorte que tous les rouages fonctionnant ensemble, devraient s'user suivant le même degré, et se trouvant, à la fin, par suite d'une usure égale, hors d'état de fonctionner, amènerait pour l'homme une mort douce, naturelle, sereine.

Mais nous ne voulons pas qu'il en soit ainsi. Nous nous sommes créés une façon de vivre anormale; nous nous habituons à des excès ou de travail ou de plaisir, qui détruisent dans le corps l'harmonie d'action. Certains rouages sont encore intacts, quand d'autres sont usés déjà. De là des maladies, de là des infirmités, de là des morts douloureuses, dénouement obligé d'une vie sans ordre.

De plus, il est peu d'états qui ne deviennent, à la longue, une cause de mort, et c'est à cette situation déplorable, mais forcée, qu'il faut attribuer la brièveté de l'existence.

Les jupons de dessous.

Depuis que la mode favorise la simplicité apparente et la correction, les jupons de dessous sont devenus le prétexte à beaucoup d'élégance. Il y a quelque cent ans, les dames les plus élégantes ne craignaient absolument pas de porter de gros jupons et du linge grossier sous une robe de la plus belle soie. Nous sommes devenues très exigeantes et la moins coquette d'entre nous tient à ce que ses dessous soient d'un aspect soigné, sans avoir besoin pour cela d'être luxueux. Sans trop dépenser, on peut avoir de très jolis jupons d'un aspect coquet et élégant. Il est préférable sous tous les rapports de les faire faire. Si on n'a pas le temps ou le courage d'entreprendre cet ouvrage soi-même, on a toujours sous la main une ouvrière adroite qui les fera à la journée; ce qu'il faut surtout éviter si l'on n'est pas en mesure d'y consacrer un bon prix, c'est d'acheter des jupons de soie, soi-disant bon marché, ce bon marché-là est toujours encore trop cher, car la soie se coupe et se trouve, au bout de peu de temps les dentelles et les volants se transforment en franges.

L'économie la plus sûre et la plus facile à réaliser est de faire confectionner le dit jupon à la maison. Achetez une étoffe de jolie qualité qui durera plus longtemps, surtout si l'on a la prévoyance de doubler le jupon avec une jolie flanelle de couleur vive en hiver, ou une batiste ou une satinette si c'est pour l'été. On fait aussi de délicieux jupons en satinette ou batiste Pompadour, ou unie, bleue, rose, jaune; c'est aussi très coquet et bien porté, garnis de petits volants très fournis et de dentelles noires ou blanches. Avoir soin de coudre les dentelles un peu haut afin d'éviter qu'elles ne se déchirent trop facilement! Il est préférable de couper les volants de différentes hauteurs, de façon qu'égaux par le dos, ils ne soient pas cousus tous à la même place, ce qui déchireraient facilement l'étoffe, mais les uns au-dessous des autres. Deux ou trois volants cousus ainsi, ensuite surmontés d'une ruche ou d'une dentelle, donnent bien au jupon l'aspect *froufrou* que la mode exige, et cela a en plus l'avantage de bien soutenir les robes, qui ne doivent à aucun prix rentrer dans les jambes, ce qui est affreux!

PAULETTTE (du *Genevois*).

Tableau

des plus petites communes de la Suisse avec le nombre de communes par canton.

D'après le dictionnaire des localités de la Suisse publié par le Bureau fédéral de statistique.

Cantons.	Nombre de Communes.	Communes les plus petites.	Nombre d'habitants.
Zurich	200	Geroldswil	143
Berne	509	Gäserz	42
Lucerne	108	Richensee	127
Uri	20	Bauen	139
Schwytz	30	Riemenstalden	72
Obwalden	7	Sachselen	4557
Nidwalden	11	Emmetten	627
Glaris	28	Leuggelbach	218
Zug	11	Steinhausen	498
Fribourg	281	Illens	22
Soleure	132	Kammersrohr	45
Bâle-Ville	4	Bettingen	472
Bâle-Campagne	74	Kilchberg	124
Schaffhouse	36	Hofen	418
Appenzell R.-E.	20	Schönengrund	736
Appenzell R.-I.	6	Schwendi	1288
St-Gall	93	Krinau	394
Grisons	223	Casti	22
Argovie	249	Oetlikon	78
Thurgovie	74	Raperswilen	420
Tessin	265	Cureggia	35
Vaud	388	Goumœns-le-Jux	39
Valais	163	Gründen	35
Neuchâtel	64	Engollon	129
Genève	48	Gy	496

Coumeint Rodo Breli va à prédzo.

Se l'ai a on ménadzo que martsé coumeint faut, l'est bin cé à Rodo Breli; l'est veré que lo Rodo a n'a fenna d'attaque et quand on a on gros trein et prao ovradzo, dái z'ovrai pè la campagne et pè lè veggès faut bin cein po que lo commerço aulè bin; kâ, se on homme est mau accoblli et que l'aussè n'a pernetta que

ne sà pas se reveri et portà quoquiè iadzo lè tsaussè, mau va!

Por cein, lo Rodo est bin appoyi. Et pu quinna fenna què ellia Rosalie! Jamè on ne l'out taboussi vai lo borné, ni cançannà pè lo for, on la vâi jamé batolli dái pecheintes vuarbés pè lè tserrairés coumeint lè z'autrè fennès, bin ào contréro, l'amè mi sé teni à l'hotò què d'allà cotterdzi et délavà lè dzeins. Enfin, quiet, l'est dè respectà dein tot lo veladzo.

Adé charetablio avouè lè pourro, la Rosalie est assebin n'a fenna dè religion: ti lè dzo, le fâ trâi ào quatre priyirè et le liai on part dè chapitres dè la Biblia; la demeindzo, ne manquè jamè d'allà ào predzo et, coumeint n'ont min dè serveint, c'est lo Rodo que restè dè fachon po attusi lo fu, écramâ et surveilli lo bouli.

Dai iadzo, la Rosalie est d'obedzi dè manquà lo predzo po restà déveron lè mermitès: c'est quand vâo mettrè po lo dinâ oquì que demandâ à être mitenâ et n'y a pas! faut que la fenna sâi quie po cein maniganci; adon, quand le restè à l'hotò, le soi lè z'haillons dè la demeindzo à se n'homme et lo Rodo sâ prâo cein que cein vâo derè: faut que sè vitè po traci ào predzo, sein renasquâ.

Lo Rodo n'est pas on païen se vo volliâi, mâne sè tsau diero d'allâ attiutâ lo menistro; l'a adé la frougue quand s'agit dè sè revôudrè dè la demeindzo, kâ, l'amè bin mi restâ pè l'hotò avouè sè z'haillons dè lè dzo què d'allâ ào predzo, et po bin derè, atant la fenna a dè religion, atant se n'hommo ein manquè; jamè ne priyè, ni ne liai dein là Biblia et quand la Rosalie l'envoyù dinsè la demeindze, l'est por li n'a vretâbli covrâ.

Ora, vaitsè cein que noutro Rodo avai émaninà po s'esquivâ d'allâ ào predzo: Quand lo prêdzo senâvè, s'ein allâvè tot bounameint vouaiti on tsamp àobin on prâ pas trào liien, àobin se plio vessai, s'einfattavé pè derrâi à la pinta dè Coumouna, et quand fiaisaï onj'hârâs et que lè dzeins saillivont dè l'église, sè dépatsivè dè vito reveni à l'hotò et se la fenna l'ai démandâvè se y'avâi zu bin dâo mondo ào prêdzo, l'ai desâi:

— Et bin, vouaigue, pas onco tant! àobin oquî dinsè et la fenna sè démaufiâvè dè rein.

On iadzo tot parâi, lo Rodo s'est trova prâi coumeint n'a ratta dein n'a trappa: Onna demeindze que l'avâi étâ attiutâ lo prêdzo à la pinta, la Rosalie l'ai fâ quand sè raminè à l'hotò:

— Te revins dâo prêdzo?

— Binsu!

— Yo est-te que le menistro a prâi son texte?

Ma fâ, lo pourro Rodo s'est trovâ eimbâtâ et l'a peinsâ dè sein teri avouè n'a petite dzanlie; coumeint vo z'è de, ne liaisai pas soveint la Biblia et l'ai reponde: « L'a prâi dein l'épitre selon St-François à Josué, chapitre dozè, verset quatre! »

— Eh! lo bon Dieu mè perdenè! se fe la Rosalie, qu'on pouessè derè dâi dzanlies dinze, n'y a min d'Evangile dinse dein la Biblia! Te n'as pas étâ ào prêdzo, vouaigue tot! Atteinds pi on autre iadzo!

Lo pourro Breli, qu'avâi cru sein teri ein deseint à sa fenna lo nom dè cé qu'a arretâ lo sélâo, s'est trova tot motset et l'a du reçaidrè dè la Rosalie on sermon que n'étai pas pequâ dai vâi, allâ pi!

Du clia demeindze, quand la Rosalie vâo férè allâ se n'homme ào prêdzo, le va avouè li on bet et quand vâi que l'eintrè dézo lo mothi sè dit: « Ora l'ai est! » Et le returnè vâi sè mermitès.

Moralità: Dierro n'ya-te pas d'hommo que sont coumeint lo Rodo? et dierro dè fennès fâriont-te coumeint la Rosalie?

C. T.